

# Le QUOTIDIEN

ART MAFATE 89

14 sept 89

## LA NOUVELLE LA EXPLOSE

Normalement la deuxième édition d'Art Mafate devait se dérouler à la fin du mois de mars dernier. Mais les conditions atmosphériques ne le permettant pas, les organisateurs ont décidé de reporter l'événement. Ce week-end, quelques mille deux cent personnes se sont déplacées jusqu'à la Nouvelle pour participer à ce festival pas comme les autres. De vendredi à dimanche la « capitale » de Mafate a vibré aux rythmes du Oulè et Kaïambre pour le plus grand bonheur des nombreux amateurs de musique et surtout des Mafatais eux-mêmes.

Plus d'un millier de personnes donc ont defies les caprices du temps pour se rendre à Artmafate. Les organisateurs avaient tout lieu d'être satisfaits. Le public avait répondu présent à l'appel qu'ils avaient lancé. Vendredi après-midi le parking du Belier d'ordinaire très calme est envahi par un flot de voitures. Les occupants n'ont qu'un seul but en tête, rejoindre au plus vite La Nouvelle. Le sentier rendu glissant par la pluie, ne rebule pas l'ardeur des nombreux marcheurs. Après quelques glissades, on est accueilli en bas par le son des tam-tams. Les artistes qui sont descendus cette fois à pied sont déjà là. La fête peut commencer. Le vendredi soir, malgré le froid qui sevit sur La Nouvelle tout le monde se retrouve au pied du podium. Ravan, Danyel Waro, Exilone (un groupe Mafate) sont au programme. L'ambiance commence à monter. Certains sont déjà en place, d'autres continuent d'arriver malgré la nuit et le brouil-

lard. Pendant toute la soirée, Kaïambre et Oulè ont résonné, tandis que la sono de l'épicerie du coin nous lance des airs à la mode. Samedi matin le petit village de La Nouvelle se réveille lentement. Les spectateurs-marcheurs continuent d'arriver. A mi-journée il ne reste aucune place sur le terrain de camping. Les derniers arrivés se rabattent sur la piste réservée aux hélicoptères. Mais pas pour longtemps car les organisateurs, conscients du danger, les font dégager illico. En fin de compte tous ont pu trouver une petite place.

Dès 16 h le groupe Ravan commence à réchauffer le public. Ces jeunes du Chaoutron ont été la vedette de ce festival. Leurs chansons étaient sur toutes les lèvres durant tout le week-end. Ce fut ensuite le tour de Danyel Waro, sans qui Artmafate ne serait pas Armafate. Son maloya traditionnel collait parfaitement bien à ce festival. Au contraire de Filip Baray et François Jeanneau qui ont été eux quelques peu boudés par le public. Même chose pour le théâtre Voltaire, mais là ce n'était pas de leur faute. Le froid et l'heure tardive en sont peut-être les causes. Mais ceux qui ont assisté à ce spectacle n'ont pas été déçus, tout au contraire. Devant le podium, quelques jeunes ont allumés un grand feu et, pendant toute la nuit, ils se sont défilés. Dimanche c'est l'heure du départ. Oulè et kaïambre résonnent encore. Petit à petit La Nouvelle retrouve son calme. Vivement la prochaine édition lancée en chœur un groupe de jeunes « Dans deux ans », réplique un organisateur, au plus grand regret des Mafatais d'un jour.



Danyel Waro, un animateur hors pair.

### Autour du camp

**Chapeau :** Chapeau à Hugues qui malgré une cheville sortie du platre deux jours auparavant n'a pas hésité une seconde pour se rendre à La Nouvelle. « J'espère ne rater aucun festival d'Artmafate - nous a-t-il lancé.

**Chapeau bis :** Samedi après-midi Yves souffrait de son ventre. Un infirmier venu à son secours craignant une crise de foie. Les organisateurs ont appelé l'hélicoptère de la gendarmerie. Mais surprise à l'arrivée de celui-ci le

malade ne voulait plus regagner Saint-Denis. Réponse de l'interesse « je suis venu en bateau de la ville. Je suis là, même si je dois souffrir je resterai ». Le bon Dieu étant certainement avec lui, il a rejoint Saint-Denis sans problème.

**Personnalités :** Pierre Vergès le nouveau maire du Port a tenu à se rendre à Mafate et à pied s'il venait. Une partie de Mafate appartenait à la ville du Port, il est tout à fait normal que le premier magistrat

se rende compte de ce qui se passe sur son territoire.

**Regrets :** Quelques regrets ont été formulés, ici et là à cause de la programmation faite par les organisateurs. Pour Pascal de Saint-Denis « Je ne suis pas contre le jazz mais j'aurais aimé avoir d'autres groupes du style de Ravan et Danyel Waro. Baster ou Ousanousava par exemple.

**Business :** pour mener à bien son projet Artmafate a bénéficié cette année d'une enveloppe de 400 000 F de la part des instances locales. Il n'empêche qu'en dépit de ce gros apport financier, la manifestation, de l'avis d'un grand nombre n'a pas toujours été à la hauteur des espérances. Il suffisait de tendre l'oreille pour entendre le z'affair te pas ça, nous lançait Jeannick D sans subvention l'ambians la mieux pete l'année dernière.



Les percussionnistes n'ont pas manqué.



Tres bonne ambiance dans le camp.



C'est fini on remballage tout.



La fête fut superbe.